

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 17 (1987)
Heft: 11

Buchbesprechung: Lu pour vous

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Maurice Denuzière

L'Anglaise et le hibou

(Ed. Julliard)

Alice Sauverel aime ce qui rend la vie supportable, voire même parfois excitante: l'amour, le papotage philosophique et les peintres primitifs siennois. Elle est riche, veuve, gentiment snob et se plaît à recevoir les hôtes de son choix dans sa villa patricienne et sa belle propriété qui domine la baie de Toulon. Parmi ses hôtes d'une semaine, un écrivain célèbre, des femmes ravissantes et un sculpteur, Mic Merlot, dont elle vient d'acheter un groupe sculptural: *L'Anglaise et le hibou*.

Denuzière nous décrit comiquement l'Anglaise posant pour ce chef-d'œuvre. On l'aurait cru, dit-il, issue d'un film burlesque. On aurait fort bien vu sa silhouette, toute en os anguleux, dans quelque musée poussiéreux entre un squelette de dinosaure et des défenses de mammouth. Un sujet tout indiqué pour une de ces statues abstraites travaillées en tôle de cuivre et chalumeau par un sculpteur-forgeron. Et le hibou? me direz-vous. On pouvait s'attendre à une histoire de fantôme, la nuit, avec un rapace nocturne ululant dans les arbres proches. Eh bien, pas du tout! Le hibou, c'est l'artiste lui-même contemplant, ironique et un peu méprisant, son sujet à quelque distance. Il fallait le deviner et chacun des hôtes d'Alice

M. Burnat-Provins
La fenêtre ouverte sur la vallée
(Plaisir de lire)

«Qui connaît la légèreté dansante de la Fantaisie? Elle habite les jardins... Elle veut bondir dans la fluidité bleue des matins et mêler ses cheveux blonds aux longues tresses brunes que la nuit roule sur sa nuque mystérieuse; elle est la sœur des corolles joyeuses qui ont la gorge pleine de soleil et des tailles pliantes que la rosée ronde flétrit. Elle est l'amie de la route déroulée, comme la bandelette tombant à l'aube du char d'une déesse occupée à rafraîchir sa coiffure froissée par les nuages... la route qui ne finit pas et qui offre à la Fantaisie, à chaque tournant, l'imprévu.»

Cette fantaisie, Marguerite Burnat-Provins l'a vécue de toute sa passion, de toute sa vie. Née au début du siècle, elle était venue du nord de la France, avait épousé un notaire

veveysois et puis s'en était allée en Valais où l'on parlait de ses amours scandaleuses et de ses manières qui ne l'étaient pas moins, quand elle se baignait sans gêne toute nue dans les fontaines. Elle se moquait de ces cancans qui ne l'empêchaient nullement de laisser courir son imagination de poète et de peintre. Elle est morte après la Seconde Guerre mondiale, mais on ne peut oublier ses merveilleux *Petits tableaux valaisans*, réédités il y a peu (Ed. Slatkine), son *Chant du verdier* qui chante son amour de la nature, et ce *Livre pour toi*, si passionné, si sensible.

La réédition d'aujourd'hui des Editions *Plaisir de lire* comporte un court roman, suivi de *Poèmes d'amour*, de *Jours douloureux* et de *Dix gardes japonaises*, dont voici l'un des poèmes, intitulé *L'Oie sauvage*:

L'Oie sauvage a volé vers le ruisseau où tremble le reflet de la lune, au chant des roseaux. Moi je vais vers mon bien-aimé. L'amour tremble-t-il dans son cœur comme le reflet dans l'eau?

Sauverel s'y est essayé, avec plus ou moins de succès. Autour de ce groupe allégorique qui prenait peu à peu toute sa signification sur la pelouse de la villa se nouaient entre les

LU POUR VOUS

G.-A. Jaeger

Pirates, flibustiers, corsaires

(Ed. Aubanel, Diff. Transat)

Les aventuriers de la mer ont donné prétexte à tant de récits plus ou moins légendaires qu'il était bon de les replacer dans leur vérité historique. C'est ce que fait l'auteur de cet ouvrage qui est un voyage dans le temps et l'espace vers nos rêves de toujours.

Urs von Schroeder

Hier Hong Kong demain New York

(Ed. Oesch, Zurich)

Il y a cinquante ans, les passagers d'un vol de Swissair furent pour la première fois accueillis par une hôtesse de l'air — la fameuse Nelly Diener. Ce livre, richement illustré, raconte avec verve l'histoire passionnante de ce métier et décrit les aspects de cette insolite activité telle qu'elle se présente aujourd'hui. La sélection des candidats, leur formation, leur carrière ainsi que les côtés riants ou sombres de leur future vie sont passés en revue. «Hier Hong Kong — demain New York» fournit, par les illustrations aussi bien que par le texte, des informations multiples à ceux, jeunes ou vieux, qui s'enthousiasment pour l'aviation ou qui aiment exercer une profession «entre ciel et terre».